

CAFÉS ET RESTAURANTS

# Fragiles et magnifiques bars-concerts

Accueillir des musiciens n'apporte pas la fortune aux cafés et aux restaurants, mais plutôt des soucis supplémentaires. Pourtant, ces précieuses scènes tremplin révèlent et forment les nouveaux artistes. Et offrent au public une belle diversité de spectacles vivants. PAR PIERRICK BOURGAULT

**F**aciles d'accès pour les artistes comme pour le public, les petites salles des bistrotts constituent le premier maillon d'une culture vivante. Musiciens et auteurs y rencontrent un public pour présenter leurs créations. Voisins, visiteurs et touristes découvrent des univers, un loisir abordable dans un lieu ouvert, festif et convivial. Ancrées dans leur quartier, leur territoire, ces initiatives indépendantes rarement subventionnées génèrent une richesse artistique de proximité, un lien social, une visibilité, des emplois – bref, un véritable service public culturel. Les pubs de Grande-Bretagne ont ainsi vu naître des groupes mythiques qui ont conquis la planète.

La pandémie de Covid-19 fut une épreuve, car le virus a favorisé le commerce numérique. Et la leçon de la crise fut de revenir aux produits locaux et aux circuits courts, mais l'écran s'im-

pose en tant que passage obligé de la création, tandis que les multinationales du divertissement forment héros et imaginaires. Même les Parisiens restent chez eux le soir, devant Netflix. De nombreux lieux ont fermé, tel le Don Camilo (Paris 6<sup>e</sup>), fin 2023. Depuis sa création en 1953, de nombreux artistes y avaient pourtant débuté : « Léo Ferré, Mouloudji, Enrico Macias, Georges Moustaki, Thierry Le Luron, Serge Reggiani, Charles Trénet... » Richard Vergnes, propriétaire et fils du fondateur, l'a cédé à cause de difficultés financières. Organiser des spectacles s'ajoute aux contraintes de la restauration, car cela implique la rémunération des artistes et de l'ingénieur du son, une complexité administrative et un travail de communication supplémentaire, donc des coûts impossibles à répercuter sur l'addition du client. Voici cinq établissements qui se sont malgré tout lancés dans cette valeur culturelle ajoutée. ●

## LE CONNÉTABLE

À tout seigneur, tout honneur : Françoise Wilcz a repris en 1979 ce restaurant-théâtre, ancien hôtel particulier du cardinal de Retz (1613-1679) qui abrite désormais trois petits mondes. Au rez-de-chaussée, le bar de nuit aux lumières douces est ouvert jusqu'à 5 h, du lundi au samedi. Les princes de la chanson française, dont Maurice Fanon – qui fut le mari de Françoise Wilcz –, s'affichent sur les murs. À l'étage, les poutres sombres et les bougeoirs du restaurant. La cave accueille une trentaine de spectateurs pour un récital intimiste et souvent sans micro, autour du piano. Des mots engagés, sensibles, un ou deux concerts chaque soir, écoutés en silence comme au théâtre. C'est l'une des plus petites et plus actives salles de chanson française à Paris, avec un fonctionnement simplissime : la cave est mise gracieusement à disposition des artistes qui